

Montréal, ou encore celle du Mégantic couronnée depuis quelques années d'un important observatoire astronomique.

Les intrusions montréalaises ne sont pas toutes visibles. Des levés aéromagnétiques réalisés après la Seconde Guerre mondiale couvrant les basses-terres du Saint-Laurent ont mis à jour certaines anomalies. En l'absence de toute colline visible, on a pu quand même retracer la signature caractéristique de la Montréalaise.

Il y aurait, par exemple, à cinq kilomètres à l'ouest du Johnson (Saint-Grégoire), un pluton dissimulé à 50 ou 100 mètres de la surface et, à 11 kilomètres au nord-ouest du Saint-Bruno, un second pluton à une profondeur de 700 mètres. Plusieurs intrusions de type montréalais seraient donc restées enfouies sous les couches sédimentaires des basses-terres de la vallée du Saint-Laurent.

Il brûle tout, même la fumée

Grâce à son brûleur catalytique, le poêle Dorwood Futura peut brûler toutes sortes de bois, et même la créosote dont se dégage la fumée et les gaz.

Le brûleur catalytique est formé d'une structure alvéolaire, faite de céramique réfractaire, de 13,75 centimètres de diamètre et de 3,75 centimètres d'épaisseur, enrobée d'un catalyseur composé en majeure partie de palladium.

Au moyen du brûleur logé dans une cuvette au-dessus du poêle, on peut abaisser le point d'inflammation de la fumée de 260° Celsius à 75° Celsius, ce qui permet à la fumée de se consumer avant d'arriver à la cheminée.

Le poêle Dorwood Futura peut réchauffer un espace d'une dimension maximale de 200 mètres carrés. Il mesure 82,5 centimètres de hauteur, 60 centimètres de longueur et 53,75 centimètres de largeur. Il peut recevoir des bûches de 42,5 centimètres de longueur et, si l'on y effectue quelques petits ajustements, il peut aussi fonctionner au charbon. Il est fait de plaques d'acier épais et il est muni d'une porte en verre de céramique.

Plus le bois produit de créosote et de polluants atmosphériques, mieux il brûle, ce qui veut dire que le pin vert ne laissera pas plus de résidus que le bouleau sec.

Pour de plus amples renseignements concernant le poêle Dorwood Futura, communiquer avec Dorwood Industries Ltd., 2901, Sturgeon Road, Winnipeg (Manitoba) Canada, R2Y 0L4.

Production de médicaments expérimentaux anticancéreux

La compagnie pharmaceutique Bristol-Myers a inauguré, au mois de janvier à Candiac (Québec), un Centre de recherche sur la production de médicaments anticancéreux.

Le Centre produira en quantités limitées des médicaments nouveaux issus de remèdes déjà existants, médicaments qui seront ultérieurement soumis à des essais cliniques dans d'autres établissements scientifiques.

Selon un article de Denis Dion, publié dans le quotidien montréalais *La Presse*, la compagnie pourrait être appelée à produire une quinzaine de nouveaux médicaments par an.

Construit au coût d'environ \$3 millions, le nouvel établissement se distingue par des installations visant à assurer la pureté et l'intégrité des produits et des formules de recherche, et également la protection des usagers du Centre et de l'environnement.

Ainsi qu'on a pu le constater lors d'une visite des lieux, il est utile d'appré-

cier le jeu du labyrinthe si l'on veut travailler au nouveau centre de Candiac. En raison des multiples précautions à prendre pour manipuler les substances anticancéreuses, l'accès d'une salle à l'autre ne peut se faire qu'en passant par l'équivalent de sas. Le résultat: on ne compte pas moins de 67 portes dans un édifice pourtant relativement petit.

On y trouve aussi trois chambres de production où les scientifiques, pendant les opérations délicates, doivent porter un masque qui filtre l'air si efficacement qu'il en élimine toutes les particules dont la taille est supérieure à 0,3 micron (un micron équivaut à un millionième de mètre). D'autre part, pour avoir accès à la chambre en zone stérile, il faut traverser une enceinte munie de deux portes qui ne peuvent être ouvertes simultanément.

Enfin, le Centre dispose d'un équipement spécial permettant de recueillir et de traiter les eaux usées qui pourraient présenter un danger pour l'environnement. Extrait d'un article de Denis Dion, *La Presse*.

Une expérience enrichissante: le Centre d'éducation primaire d'Ottawa

Au Centre d'éducation primaire d'Ottawa, c'est dès la conception que parents et spécialistes collaborent pour offrir au futur enfant les outils et l'ambiance qui, selon eux, favorisent le mieux le développement de tout le potentiel de l'enfant.

Certains jours, jusqu'à 180 enfants, dont l'âge varie de quelques semaines à neuf ans, participent aux activités du Centre, très souvent avec leurs parents.

Le soir, le Centre reçoit des couples qui attendent un enfant. En 1982, il en a reçu plus de 300.

Dans un article, publié dans *Le Droit* (24 février 1983), Adrien Cantin explique l'organisation de ce centre.

Le Centre fonctionne en trois volets qui, tout en étant autonomes, utilisent en commun une bonne partie des ressources humaines et physiques qui y sont disponibles.

Il y a d'abord l'école alternative élémentaire qui accueille quotidiennement quelque 120 élèves du premier cycle (entre quatre et huit ans en général), le Centre de ressources préscolaires pour parents, et la pré-école Carleton, dans laquelle l'Université Carleton est partiellement impliquée, de même que l'Association pour l'éducation à la périnatalité d'Ottawa-Hull.

En plus d'une aide pour se préparer à la naissance de l'enfant, les parents bénéficient de locaux où ils peuvent, par la suite, se rencontrer à tout moment et où les petits peuvent s'amuser à leur guise sous la direction d'un personnel qualifié. Ces derniers apportent en même temps aux parents des outils pour assurer le développement physique, intellectuel, émotif et social de l'enfant.

La pré-école Carleton offre des services qui s'apparentent à ceux des garderies, des pré-maternelles et des maternelles.

Lorsque l'enfant atteint l'âge scolaire, il peut être inscrit à l'école alternative, qui répond en tout point aux normes du ministère de l'Éducation de la province de l'Ontario.

S'ils demeurent autonomes, tant du côté administratif que du financement, chacun des trois volets est soumis aux mêmes principes directeurs, le respect de l'individualité de chaque enfant et la création d'une ambiance de respect mutuel entre enfants et adultes travaillant et apprenant ensemble, venant en tête. Le Centre veut également permettre la participation maximale des parents à chaque étape du développement de l'enfant, tout en s'assurant l'appui du groupe de spécialistes qui s'y trouve.